

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Téléphone: 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

55e ANNEE — No 30

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 7 AOUT 1953

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## Mongrain ramené à sa véritable taille

**Un arriviste qui a trop longtemps berné la population de notre ville.  
Un homme qui ne possède aucune des qualités d'un homme public.**

Grâce aux déclarations sensationnelles et véridiques faites ces jours derniers par l'ancien secrétaire du maire Mongrain, — déclarations dont M. Mongrain lui-même n'a pu mettre en doute l'authenticité; grâce aussi aux lumières apportées par M. l'échevin Poliquin sur la façon dont M. Mongrain entend la politique municipale, — renseignements que M. Poliquin complètera vendredi soir, au cours d'une assemblée publique, — grâce à tous ces faits, la population trifluvienne connaîtra enfin sous son vrai jour l'oeuvre du politicien qui, depuis quatre ans, fait la pluie et le beau temps dans notre ville.

Les Trifliviens voient de ce temps-ci se dérouler comme dans un film l'activité politique de Mongrain, depuis qu'il s'est avisé de jouer un rôle d'homme public.

Depuis déjà longtemps, notre journal, appuyé et encouragé par de nombreux trifliviens et des groupements civiques, dénonce les tactiques politiques du maire Mongrain et cherche à faire comprendre qu'il est l'ennemi numéro un de la prospérité et de la paix dans notre ville. En certains milieux, heureusement de moins en moins nombreux, on était porté parfois à nous traiter en ennemis jurés du maire.

Aujourd'hui, toute la population peut se rendre compte à quel point nous avions raison, puisque les faits même démontrent que le maire Mongrain est loin d'être l'homme qu'il disait et dit encore être.

Les déclarations de M. Pronovost, déclarations certifiées par de nombreuses personnes, ont achevé d'éclairer la population trifluvienne sur la valeur personnelle de M. Mongrain. Un homme politique véritable n'a pas besoin d'avoir recours aux procédés héroï-comiques dont doit se servir M. Mongrain pour attirer l'attention sur sa personne.

Dans le domaine municipal, nous nous rendions compte depuis longtemps que le maire Mongrain n'a jamais travaillé dans l'intérêt des contribuables, mais que son bureau de maire servait d'officine à son ambition politique. Les lumières apportées par M. Poliquin, — et confirmées par les faits — achèveront de convaincre la population.

Que conclure de tout cela?

Dans la présente élection, M. Mongrain cherche à faire oublier ce qu'il a été dans le domaine municipal, en cherchant à se draper dans le manteau de M. St-Laurent.

Mais la population trifluvienne ne se laisse pas bernier. Elle sait qu'elle a à juger présentement le maire Mongrain lui-même, le maire Mongrain seul. Elle doit le juger à ses oeuvres et non sur les pseudo-mérites d'un parti qu'il dit représenter.

Il est temps de ramener la paix et la concorde dans notre ville qui a trop longtemps servi de litière à des ambitions qui sont loin de concorder avec l'intérêt public.

## L'HOMME QUI ENTEND DICTER SES VOLONTÉS AUX MINISTRES...

Les amis de Léon Balcer, — comme on peut le constater par l'enthousiasme de plus en plus grand qui se manifeste en sa faveur dans le comté de Trois-Rivières, ils sont de plus en plus nombreux, — les amis de Léon Balcer ne s'étonnent nullement du fait que les partisans — de plus en plus rares chaque jour — de son adversaire cherchent à camoufler M. Mongrain sous le large manteau de M. Saint-Laurent. M. Mongrain, par ses oeuvres, n'est guère défendable. M. Balcer, par contre, possède un crédit politique que lui envie bien des candidats libéraux au cours de la présente

campagne électorale. C'est à la fois confortable et intéressant de dormir des heures durant dans son fauteuil de député, au cours des quatre ou cinq sessions parlementaires que dure un Parlement. Sur-tout quand on sait que, le moment des élections venu, on pourra se blottir dans le large manteau du chef, dans les replis duquel se cachent tant de belles promesses électorales et d'appels à la sentimentalité. Les candidats libéraux qui étaient députés dans le dernier Parlement, ne manquent pas d'y avoir recours, comme on s'accroche à une planche de salut.

Pour M. Mongrain, c'est un peu différent. Les députés libéraux n'ont rien fait; lui, au contraire, a fait beaucoup. Il s'est beaucoup agité, mais pour arriver au même résultat. Le néant complet. C'est pourquoi M. Mongrain avait intérêt lui aussi à se camoufler dans le manteau de M. St-Laurent. Il n'y a pas manqué. La plupart des députés se contentent de ça. Mais pas lui. Savez-vous pourquoi? Quand on veut se camoufler, se cacher, on se fait petit, on tâche d'éviter d'attirer l'at-

(Suite à la page 4)

**Au témoignage de Mongrain lui-même:**

## Léon Balcer est de la trempe des députés qu'il nous faut

Il arrive à M. Mongrain et à son journal, *L'Avenir*, de dire parfois la vérité. A travers tant de grossiers arguments d'un politicien qui apprête tout à sa sauce, on trouve parfois, comme égarés dans cette feuille, des témoignages de cette vérité qui a toujours fasciné ses négateurs les plus naturels. A titre d'exemple rarissime, nous reproduisons ci-dessous le texte intégral d'un éloge consacré à Léon Balcer par son détracteur d'aujourd'hui, M. Mongrain.

L'article a paru dans *L'Avenir*, en décembre 1951. A cette époque, M. Mongrain concentrait encore tous ses effets électoraux dans le champ provincial et il ne voyait, en Léon Balcer, qu'un personnage inoffensif, dont on pouvait à loisir, sans crainte de nuire à sa cause, louer les mérites certains.

Si M. Mongrain avait seulement flairé dans la personne de Léon Balcer un adversaire possible, il n'aurait sûrement pas émis à son endroit une opinion aussi louangeuse, qu'il doit contredire aujourd'hui, en prononçant dans tous les coins de la ville des discours à la chaîne.

Léon Balcer n'a pas changé, tant s'en faut, depuis que M. Mongrain le portait aux nues. Seul M. Mongrain, une fois de plus, a changé son fusil d'épaule, selon les besoins du moment et les exigences de ses ambitions.

Ceux qui ont entendu M. Mongrain débâter sur le compte de "mon bon ami" Léon Balcer, au cours de cette campagne, s'édifieront une fois de plus sur la sincérité de cet homme en lisant l'article ci-dessous.

Le député de Trois-Rivières au Fédéral est un jeune homme excessivement sympathique et dans les circonstances difficiles dans lesquelles le place son allégeance à Ottawa nous croyons sincèrement qu'il fait bonne figure.

On comprend l'insistance qu'il met à obtenir un collège militaire pour le Québec et des grades pour les officiers de langue française quand on se souvient qu'il fut lui-même officier dans la marine pendant la guerre.

Son parti le choisit pour le représenter dans tout le pays lors de conventions ou de tournées de propagande et c'est heureux pour nous puisqu'il a ainsi l'occasion de répandre un peu plus le nom de Trois-Rivières.

Parler du député de Trois-Rivières au Fédéral sans mentionner l'apport précieux que lui donne sa

jeune épouse serait tracer un portrait incomplet de notre représentant dans la Capitale. En effet, elle a pris une part active à son élection et s'intéresse de très près à ses devoirs de député, le remplaçant même au besoin.

Si tous les politiciens étaient de trempe aussi honnête que le député Léon Balcer nos moeurs politiques s'en trouveraient heureusement purifiées. Terminons ces notes en mentionnant que la vie publique devient injuste envers ses serviteurs puisqu'elle condamne un jeune homme d'avenir comme Léon Balcer à délaisser son bureau et donc perdre un revenu intéressant pour se contenter à Ottawa d'une maigre pitance, si maigre qu'elle en devient ridicule en regard des charges qu'elle impose. Les députés à Québec sont plus avisés: "les enfants du siècle!"

### Léon Balcer, un excellent ouvrier

Si l'hon. M. Saint-Laurent, premier ministre du pays, eut à dire le dernier mot en ce qui concerne la fondation du Collège militaire de Saint-Jean, pour la formation d'officiers de langue française, c'est à M. Léon Balcer, député (conservateur) des Trois-Rivières aux Communes, que revient le mérite de l'idée. En fait, M. Saint-Laurent termina le travail commencé par M. Balcer, qui est lui-même un ancien officier de marine, et qui sait de quoi il retourne en matière d'influence, ou de non-influence canadienne-française, dans les forces armées du pays. Non seulement réclama-t-il avec insistance la fondation d'un collège militaire de langue française, mais il fit plus et mieux, comme le souligne le Devoir, en menant campagne pour obtenir une représentation équitable des nôtres dans l'état-major de notre armée, de notre aviation militaire et de notre marine, de même que chez les officiers de chaque service. Aujourd'hui, M. Balcer pose à nouveau sa candidature dans la circonscription des Trois-Rivières, pour représentation aux Communes. Quant aux stratèges libéraux, ils n'ont rien imaginé de mieux que de lui opposer M. Mongrain, mais des Trois-Rivières, qui laissa de si amusants souvenirs de la dernière campagne provinciale. Tous ceux qui connaissent le sérieux de M. Balcer, et le peu de poids de M. Mongrain, souhaitent avec ferveur la réélection du premier. Il est plus en état de rendre service.

(Le Courrier de St-Hyacinthe)

H. B.

## Les forces armées réclament des aumôniers

Le manque de prêtres devient une préoccupation majeure de l'Eglise, même dans la province de Québec, où le nombre de vocations recrutées dans le passé lui permit d'établir, chez elle, divers genres d'apostolat et de fournir en même temps un flot continu de missionnaires à l'étranger. Aujourd'hui, cette source semble tarir : la proportion autrefois très élevée d'aspirants au sacerdoce parmi les finissants des cours classiques ne dépasse pas maintenant le tiers. Conséquemment, pour sauvegarder leurs propres oeuvres, les évêques sont obligés d'examiner plus rigoureusement les demandes qui leur viennent d'en dehors de leurs diocèses pour des prêtres et des missionnaires. La récente lettre des évêques de la province ecclésiastique de Montréal témoigne de l'urgence de ce problème, en même temps qu'elle indique les moyens qui aideront à lui trouver une solution.

Malgré ces difficultés, nos chefs spirituels ont conservé une place assez large dans le don de prêtres pour les forces armées du pays. Une récente liste, en effet, montre que 29 diocèses canadiens ont fourni des aumôniers à l'Aviation, à la Marine ou à l'Armée. Sur les 55 prêtres diocésains ainsi engagés, 25 sont originaires des diocèses de la province de Québec, dont 11 de Montréal et 6 de Québec. Onze ordres religieux contribuent 24 sujets; si l'on considère le manque de prêtres, cet effort est certainement louable.

Cependant, le besoin d'aumôniers est loin d'être comblé. Ainsi, la liste mentionnée plus haut indique qu'il faudrait encore 3 aumôniers dans la Marine, 15 dans l'Armée et 18 dans l'Aviation pour que les membres des forces armées et leurs familles soient assurés des services religieux les plus élémentaires.

Dans certains pays, la pénurie d'aumôniers militaires est due, en grande partie, à l'hostilité du gouvernement; mais tel n'est pas le cas, heureusement, pour le Canada. Au mois de mai, par exemple, l'Aviation canadienne était prête à établir un service d'aumônerie, c'est-à-dire une chapelle et l'emploi d'un aumônier, dans 45 postes, alors que le nombre actuel d'aumôniers ne s'élevait qu'à 28. La même situation existe dans les autres branches du service militaire. Les autorités militaires réclament deux fois plus d'aumôniers que nous n'en pouvons offrir. Règle générale, ce souci se reflète chez la plupart des officiers commandants qui savent apprécier le travail d'un aumônier non seulement au point de vue de son ministère religieux mais surtout en raison de l'influence morale qu'il peut exercer sur toute une base.

La solution définitive de ce problème demeure celle d'une augmentation considérable dans le nombre de prêtres. En attendant, cependant, vu les intérêts importants en jeu, il y aurait peut-être avantage à étudier la possibilité d'augmenter immédiatement le nombre d'aumôniers.

A cet effet, il est utile pour les fidèles de se rendre compte que le problème des aumôniers les touche de bien des façons. Ils devraient être plus disposés à consentir les sacrifices que leurs évêques peuvent leur demander en faveur des soldats. Il faut que les catholiques donnent l'exemple du patriotisme véritable, surtout en ces temps modernes où nos forces armées sont appelées à jouer des rôles qui ressemblent à plus d'un point de vue à celui des Croisés des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. De plus, à l'intérieur du pays, il n'y a rien de plus puissant pour désarmer la méfiance à l'égard des catholiques romains que leur présence dans des cadres où ils peuvent montrer à la fois la profondeur de leurs convictions religieuses et leur attachement au

pays. L'esprit d'harmonie et d'aide réciproque dont font preuve l'Eglise et l'Etat dans nos forces armées constitue en lui-même un aspect qui mérite d'être encouragé. En effet, il barre la route à ceux qui voudraient bannir toute entente entre l'Eglise et l'Etat, et il ouvre la voie à une réciprocité semblable dans d'autres champs d'activités comme celui de l'éducation, des oeuvres de bienfaisances et du bien-être familial. Enfin, les soldats qui font leur devoir envers leur pays ont droit à une attention suivie de la part de leurs compatriotes catholiques.

Ces quelques pensées rendront plus faciles, nous l'espérons, les interventions des évêques dans leurs paroisses et dans leurs oeuvres, en vue d'en faire sortir des prêtres qui serviront comme aumôniers militaires. Il faut croire d'abord qu'un certain nombre de prêtres sont destinés, par leurs talents et leurs goûts, à ce genre de ministère. Les casernes ont autant besoin d'aumôniers, sinon plus, que les couvents.

D'aucuns seraient portés à dire que le besoin de prêtres dans les forces armées est nécessité par le fait que la vie militaire comporte tant de dangers pour la foi et les moeurs de ceux qui en font partie. Il est vrai que les jeunes gens qui quittent leur foyer, souvent sans avoir eu la formation nécessaire pour faire face à une mentalité hostile, risquent de prendre le chemin de la médiocrité et du laisser aller, à moins qu'ils ne trouvent sur les postes militaires les guides spirituels et les facilités religieuses qu'ils connaissent dans leur propre paroisse. Néanmoins, l'on peut dire que leur stage dans les forces armées leur offre en même temps une occasion exceptionnelle d'éprouver et de solidifier leurs convictions, de prendre contact avec des jeunes gens qui cherchent le véritable sens de la vie et de réaliser la valeur de leur propre foi, tout en leur fournissant la possibilité de s'exercer à l'apostolat. Dans ce sens, la vie militaire ouvre le chemin à la formation d'une élite qui, sur le plan national, peut exercer une influence bienfaisante sur tout le pays. En effet, la plus grande consolation des aumôniers militaires catholiques est de dépister ces chefs,

de s'en servir pour entraîner leurs compagnons, et de créer des noyaux de ferveur et d'apostolat qui feront l'admiration de tous ceux qui ne partagent pas notre foi. Au point de vue apologétique, les forces armées offrent un théâtre des plus efficace, pourvu que les aumôniers soient là en nombre et en qualité pour tirer profit des richesses spirituelles de ce personnel choisi.

La générosité que pratiquent les fidèles envers les militaires en acceptant les sacrifices qu'implique le départ d'un vicaire, d'un aumônier, d'un confesseur ou d'un prédicateur favori est souvent récompensée de façon tangible. Ainsi, par exemple, certains aumôniers ont découvert parmi les jeunes gens qui leur étaient confiés, des candidats qui se sont sentis appelés à une destinée plus haute et qui sont aujourd'hui séminaristes et même aumôniers militaires à leur tour. C'est le champ qui produit le centuple. Il faut le cultiver à tout prix.

### Hiérarchie Episcopale au Danemark

Le Souverain Pontife vient d'ériger la hiérarchie épiscopale ordinaire au Danemark. Il a conféré la charge d'évêque de Copenhague à Son Exc. Mgr Jean-Théodore Suhr, des Bénédictins, qui était jusqu'ici vicaire apostolique du pays. Le Danemark compte actuellement une population catholique de 27,000 âmes sur une population totale de 4,200,000 habitants. Il y a dans le pays 77 églises catholiques et 38 paroisses constituées; les prêtres sont au nombre de 100; les maisons religieuses d'hommes sont 8 avec 61 religieux; les maisons religieuses de femmes 14 avec 761 religieuses. Il y a, en outre, 26 établissements catholiques d'instruction avec 2,735 élèves et 45 hôpitaux de bienfaisance pouvant accueillir 2,300 malades.



Pourquoi est-il le meilleur? *Qualité*

## THÉ "SALADA"

**VOICI!**  
DE L'ARGENT QUAND  
VOUS EN AVEZ BESOIN  
PAR LA POSTE!

Oui, vous pouvez maintenant emprunter et recevoir par la poste \$50 ou \$1000 de Household Finance. Vous n'avez qu'à détacher et poster le bon ci-joint pour vous renseigner sans obligation de votre part.

**Vous n'attendez pas!** Les prêts HFC sont consentis rapidement pour toute raison valable. Pas de garantie négociable ni d'endosseur requis. Household Finance, une maison amicale et sûre, vous prêtera de l'argent de façon rapide et commode... par la poste!

75 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

603, Cinquième rue  
Deuxième étage, Carrier Bldg. Téléphone 4416  
SHAWINIGAN FALLS, P.Q.

J.-B. Vaillancourt, gérant

**HFC HOUSEHOLD FINANCE**  
25<sup>e</sup> année au Canada

--- POSTEZ CE BON AUJOURD'HUI! ---

Household Finance Corporation of Canada  
603, Cinquième rue, Shawinigan Falls, P.Q.

Veuillez me dire, sans obligation de ma part, comment je peux obtenir un prêt de \$\_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

## LES FEMMES, AUJOURD'HUI...

font la plupart des achats de la famille et une grande partie des opérations de banque du ménage. Elles trouvent que la banque est un endroit sûr et commode pour conserver de l'argent. Elles aiment à payer leurs gros comptes au moyen de chèques. Quand elles font leurs courses, passer à la banque leur paraît souvent aussi naturel que d'aller dans les magasins.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Un mouvement vers la gauche

**Alliance implicite de la CTCC avec la CCF suscite une alarme fondée chez les esprits droits**

Le 4 juillet dernier, M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C.) prononçait une allocution devant la Fédération Nationale Catholique des Services Hospitaliers, M. Marchand a formulé alors des remarques étranges et inquiétantes. Voici en substance ce qu'il a dit: "La population ouvrière de la province de Québec pourrait bien, elle aussi, se tourner en masse vers les mouvements de gauche, comme les travailleurs de l'Europe." Comme on peut le voir, c'est une menace peu voilée, et même non déguisée. Or, il se trouve que cette menace est déjà réalisée. Le principal mouvement de gauche, dans le Québec et au Canada, réside dans le parti C.C.F. qui est profondément socialiste. Il est aussi, de par sa nature même, ouvertement centralisateur.

Et, enfin, l'expérience vécue par les nôtres à Maillardville, en Colombie Anglaise, démontre bien que nos écoles catholiques et françaises ne peuvent attendre aucune sympathie du parti C.C.F.

Au surplus, le parti C.C.F. canadien, qui n'est qu'une succursale du parti Travailleiste anglais, est résolument impérialiste.

Dans ces circonstances, on se demande avec étonnement à quoi les Canadiens français peuvent bien penser quand ils adhèrent à la C.C.F.

**Un fait accompli**

A tout événement, la menace de M. Jean Marchand signifie, à première vue, que les membres des Syndicats Catholiques sont à la veille de devenir automatiquement membres de ce parti. Mais, c'est déjà accompli.

En effet, M. René Roque, après avoir servi à M. Marchand de drapeau vivant dans la dernière élection provinciale, est maintenant

un candidat C.C.F. dans la prochaine élection fédérale. M. Michel Chartrand, organisateur de la C.T.C.C., est aussi candidat C.C.F. M. Yvan Legault, aussi organisateur de la C.T.C.C., est en même temps organisateur du parti C.C.F.

Il semble bien que cette situation curieuse n'a pas jusqu'à présent retenu l'attention de la population. Il n'en reste pas moins que la C.T.C.C., par son alliance implicite avec le C.C.F., suscite chez les esprits droits une alarme fondée. Verra-t-on le jour où l'appartenance à la C.T.C.C. et l'adhésion à la C.C.F. deviendront synonymes.

Les Syndicats Catholiques se réclament, on le sait, des Encycliques.

**Mise en garde papale**

Il ne faudrait tout de même pas oublier, alors, la phrase suivante de Pie XI dans Quadragesimo Anno: "Socialisme religieux, socialisme chrétien sont des contradictions: personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste".

Nous livrons cette pensée à la méditation de M. Marchand.

Au cas où on serait tenté d'attribuer des motifs partisans à ces considérations, nous allons voir le sentiment d'un journal indépendant, "Le Droit" d'Ottawa, sur le sujet:

M. Camille L'Heureux écrivait, dans ce journal, le 8 avril 1952:

"Le devoir des catholiques de Colombie Anglaise est nettement tracé: dans chaque circonstance où la C.C.F. présentera un candidat, voter en bloc contre elle."

Et M. L'Heureux remarquait, dans son article intitulé "De quel bois se chauffe le C.C.F.?:

"La centralisation, c'est l'âme de la C.C.F. S'il n'en tenait qu'à elle, le Canada serait transformé

en un Etat unitaire, qui ferait passer tous les Canadiens dans le même moule."

De son côté, M. Georges Henri Dagneau, dans un article intitulé "La C.C.F. et le Catholicisme", paru dans "Le Droit" du 22 avril 1952, écrivait:

"Le marxisme finit toujours par percer, sous quelque couleur qu'il se déguise et par manifester son anti-catholicisme foncier."

A la lumière de ces deux cita-

tions, nous avons assurément raison de nous étonner que des organisateurs de la C.T.C.C. mettant à exécution d'avance la menace de M. Jean Marchand, soient candidats du C.C.F.

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

QUAND IL S'AGIT DE GIN

Mentionnez

**GORDON'S**

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ A LONDRES, ANGLETERRE

**MISE AU POINT**

**"Je m'engage à maintenir et à améliorer les ALLOCATIONS FAMILIALES"**

Le Parti Progressiste Conservateur approuve sans réserve les allocations familiales et a préconisé qu'elles soient versées sur une base uniforme pour tous les enfants. En effet, dès 1948, le programme du Parti Progressiste Conservateur préconisait:

"La mise sur une base uniforme des allocations familiales, quel que soit le nombre d'enfants que comporte la famille."

*George Drew*



**VOTONS X**

**PROGRESSISTE CONSERVATEUR**

**PASSEZ PAR LES GRANDS LACS... EN ALLANT VERS L'OUEST OU AU RETOUR**



Vous avez l'occasion de faire une agréable croisière sur l'eau en allant vers l'Ouest ou au retour. Vous voyagez à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien. Repas plantureux, service parfait. Traversées chaque semaine entre Port McNicoll et Fort William du 13 juin au 5 septembre.

Renseignements et réservations de  
**EMILE FONTAINE**  
571, rue St-Antoine  
Téléphone: 2153

**Pacifique Canadien**

**L'homme qui entend...**

(Suite de la page 1)  
 tion sur sa propre person-  
 ne. On reste tranquille.  
 Mais allez donc demander  
 à M. Mongrain de rester tran-  
 quille, c'est-à-dire de rester au  
 niveau des autres candidats li-  
 béraux, ses collègues de  
 quelques semaines.  
 M. Mongrain trouve plats et  
 insipides tous ceux qui sont ses  
 égaux. Aussi se permet-il des  
 bravades continuelles, pour at-  
 tirer l'attention sur sa person-  
 ne.  
 Mais ses bravades, comme  
 toutes les bravades d'ailleurs,  
 sont de bien mauvais goût.  
 Un soir de la semaine der-  
 nière, le Ministre des Postes,  
 M. Côté, pour sauver au moins  
 un peu le prestige du parti li-  
 béral, a consenti à venir pro-  
 noncer une brève allocution en  
 faveur de M. Mongrain. M.  
 Côté est présentement organi-  
 sateur général du parti libéral  
 pour le district de Montréal.  
 C'est dire qu'il est un homme  
 très occupé. Aussi est-il arrivé  
 en retard à l'assemblée. En at-  
 tendant son arrivée, M. Mon-  
 grain avait pris le plancher.  
 Quand M. Côté fit son en-  
 trée, croyez-vous que M. Mon-  
 grain lui souhaite la bienve-

nuë, en termes polis comme il  
 se doit à un Ministre de la  
 Couronne ?  
 Vous vous trompez, car tout  
 de suite M. Mongrain voyait  
 en ce ministre un inférieur.  
 Aussi le traita-t-il en inférieur,  
 en domestique. En voyant en-  
 trer M. Côté, Mongrain s'é-  
 cria : "Tiens, voilà qu'arrive  
 un Ministre que j'irai "acha-  
 ler" à Ottawa!"  
 Vous vous imaginez un peu  
 la figure qu'a dû faire le Mi-  
 nistre des Postes, en se voyant  
 reçu de façon aussi cavalière.  
 Aussi a-t-il abrégé son dis-  
 cours le plus possible, se jurant  
 bien, comme le renard de la  
 fable, qu'on ne l'y reprendrait  
 pas.  
 Mais, pour M. Mongrain,  
 qu'est-ce que c'est qu'un sim-  
 ple Ministre? Vous venez de  
 voir comment il les traite : en  
 vulgaires serviteurs de sa per-  
 sonne.  
 De même en sera-t-il pour le  
 Premier Ministre lui-même.  
 L'incident Côté se passait le  
 dimanche 26 juillet. L'apostro-  
 phe à M. Saint-Laurent devait  
 avoir lieu à la date désormais  
 tristement historique du mer-  
 credi 29 juillet, lors d'une as-  
 semblée de M. Mongrain à No-  
 tre-Dame-de-la-Paix.  
 "J'entre chez le Premier Mi-  
 nistre et chez n'importe quel

Ministre quand je veux", de  
 déclarer M. Mongrain, avec le  
 plus grand sérieux.  
 Mais c'est encore trop peu.  
 Et M. Mongrain renchérit : "Je  
 n'ai qu'à faire un signe, dit-il,  
 et ils viennent parler dans mes  
 assemblées."  
 M. Mongrain en est rendu à  
 traiter le Premier Ministre du  
 pays, son chef, M. Saint-Lau-  
 rent, et tous les Ministres,  
 comme on parle à de petits  
 chiens bien dressés.  
 Il se peut que lui-même se  
 prenne au sérieux.  
 Mais, de grâce, qu'il ne ra-  
 baisse pas les électeurs de  
 Trois-Rivières à son niveau.  
 Quand M. Saint-Laurent  
 s'adresse à M. Balcer, il le res-  
 pecte, il reconnaît en lui des  
 qualités de parlementaire,  
 parce que M. Balcer est un  
 homme digne, un homme  
 franc, un député sincère. Aussi  
 M. Saint-Laurent a-t-il cru que  
 M. Balcer serait un des mem-  
 bres du Parlement les plus di-  
 gnes de représenter le Canada  
 aux Nations-Unies. Et il l'a dé-  
 légué.  
 Mais M. Saint-Laurent n'ai-  
 me pas à se faire dire par M.  
 Mongrain : "Vous êtes peut-  
 être, M. St-Laurent, le Premier  
 Ministre du Canada; c'est  
 quelque chose. Mais, moi, je  
 suis J.-A. Mongrain. Quelques  
 adversaires jaloux, jusqu'ici,  
 m'ont barré la route. Mais ap-  
 prenez qu'un Louis St-Laurent  
 doit se plier aux exigences de  
 J.-A. Mongrain. Donc, ne  
 soyez pas surpris si j'entre  
 chez vous sans frapper. Ayez  
 quelqu'un de prêt pour m'ou-  
 vrir, car je suis comme la mort:  
 je puis arriver à tout moment".

**Dès samedi, au Cinéma de Paris**



Andrée Debar, l'émouvante interprète du film "Les Mauvents" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double : "Le Trésor des Pieds Nicklés", avec Rellys, Maurice Baquet et Jean Paredès.

**Avant de dire SCOTCH**  
*Dites "DEWAR'S"*

**ST-PIERRE & FILS LTEE**  
 Racine de Charette, prop.  
 TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER  
**PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES**  
 1685, rue Royale  
 Tél. 4-4691 Trois-Rivières

**Spécialité**  
 Extincteurs suivant  
 "Underwriters"  
 pour chaque classe de feu.  
**EXPERTISE GRATUITE**

REPRESENTANT DE  
 Electronic Fire Protection Co.  
 The General Fire Guard Corp.  
 Dominion Fire Equipment Co.  
 Guard-X Inc.  
 Stop Fire Limited

★  
 RECHARGEMENT DE TOUT  
 GENRE EN 24 HEURES

**FEU TROIS-RIVIERES PROTECTION FIRE**  
 Eugène Meunier, prop.  
 1879, rue LaVérendrye Tél. 4-1531 Trois-Rivières

**Calme partout, sauf...**  
 (Suite de la page 1)  
 vent récolte la tempête, dit le pro-  
 verbe. Comme c'est vrai dans le  
 cas de notre candidat perpétuel !  
 Après avoir attaqué et insulté tant  
 de gens, M. Mongrain reçoit des  
 chocs en retour et il s'étonne d'être  
 combattu. Le champion des  
 méthodes violentes voudrait main-  
 tenant poser au persécuté, à l'in-  
 compris, mais peu de gens le  
 prennent en pitié. Il est comme le  
 vilain des matches de lutte. Même  
 s'il crie à se désâmer quand on le  
 rudoie un peu, le public refuse de  
 se laisser apitoyer par cet amateur  
 de coups sournois.

**Préjugés religieux**  
 Une enquête conduite sur tout le  
 territoire des Etats-Unis a révélé  
 que plus de la moitié des protes-  
 tants et un tiers des juifs refuse-  
 raient de voter pour un catholi-  
 que comme président, même s'il é-  
 tait choisi par leur parti. Quant  
 aux catholiques, 92 pour cent vo-  
 teraient dans les mêmes conditions  
 pour un protestant et 57 pour cent  
 pour un juif.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
 Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

**Trudel & Grégoire**  
 Notaires  
 306, rue Radisson,  
 Trois-Rivières

**Attention!**  
 Nous avons le plus bel  
 assortiment de  
**SOULIERS**  
 pour les  
 futurs mariés  
 et  
 pour les vacances

Pour les JEUNES et les  
 moins JEUNES, nous vous  
 offrons un choix de chaus-  
 sures qui vous aideront à  
 jouir de vos vacances en  
 vous procurant le vérita-  
 ble confort des pieds.

**J. A. GOSSELIN**  
 CHAUSSURES DE STYLE  
 Orthopédiste-Technicien Gradué  
 Service de rayon-X pour vérifier ajustement  
 1392, rue Hart Tél. 6-2912

**POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES**

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

**CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE**  
 Des milliers de clients satisfaits.

# Parade DES Sports

## Roland Godin répète son exploit de l'an dernier au Bellevue

Roland Godin le sympathique joueur de tennis du club Eastward de Montréal a de nouveau triomphé en fin de semaine au club de Tennis Bellevue et de ce fait remporté pour la deuxième année consécutive le Championnat de la Mauricie. Il a vaincu en finale le dernier espoir des Trifluviens, Jean Beaubien qui avait été sensationnel durant tout le tournoi et qui avait affiché une tenue remarquable pour arriver en finale. Godin s'est montré nettement supérieur dans cette finale et il a vaincu notre compatriote en trois sets consécutifs au compte de 6-3, 6-1 et 6-1 ne lui donnant aucune chance. Autant comme nous le disions plus haut, Beaubien avait été sensationnel durant la semaine, dans la grande finale il ne fut pas de taille contre le champion Montréalais qui a probablement joué sa meilleure partie dans cette finale. Godin a été toute une énigme pour son adversaire et jamais Beaubien, si ce n'est dans le premier set ne put rivaliser avec lui. C'est donc le cas de dire que la jeunesse a triomphé de l'âge et en toute justice pour Beaubien son match de la veille contre Pierre Lamoureux l'avait fortement ébranlé.

Dans la finale de Dames, la favorite du Tournoi et gagnante de l'an dernier, Mlle Renée Pagé, s'est fait battre en deux sets consécutifs qui furent durement disputés au compte de 6-3 et 7-5. Le point tournant de ce match arriva au deuxième set alors que Mlle Pagé menait au compte de 5-2. Mlle Gilberte Morin se rallia de façon superbe pour gagner cinq joutes d'affilée et remporter ainsi les grands honneurs. Ce match fut probablement le meilleur disputé sur les courts du Bellevue.

Chez les Juniors, Guy Durocher de Sherbrooke et joueur classé 10ème junior au Pays a montré trop de classe pour ses adversaires et il a remporté les honneurs haut la main pour finalement éliminer le jeune Michel Baribeau de Ste-Geneviève de Batiscan au compte de 6-3 et 6-2.

Dans les doubles hommes, la finale à elle seule valut pour les spectateurs le prix d'admission alors que Godin-Lefrançois après avoir bataillé durant cinq sets prirent finalement la mesure de leurs adversaires, les Trifluviens Beaubien-Martineau remportant le dernier set au compte de 6-4.

Ce tournoi de La Mauricie fut l'un des meilleurs jamais présenté sur les terrains du club Bellevue et les Directeurs ainsi que leur Président Adrien Lambert et l'infatigable Phil Carlette peuvent être fiers des succès remportés.

Les amateurs friands de beau tennis ont été servis à souhait et ils se rappelleront longtemps les matches excitants qui se déroulèrent durant la semaine dernière. Nous félicitons chaleureusement la Direction du Club Bellevue de nous avoir permis d'assister à de si belles performances données par les joueurs de tennis qui prirent part à ce tournoi.

réussissent à bâcler le Match Gaviilan-Bratton, ils auront réussi un coup de maîtres en donnant à la Métropole un Match de Championnat pour la première fois au Canada entre deux boxeurs d'un si grand calibre.

Jean Béliveau reste toujours muet comme un Sphinx et sa venue aux Trois-Rivières la semaine dernière, ne lui a pas même délié la langue.

Les semi-finalistes Chicago-Canadien inaugureront la saison locale de hockey à Montréal le 8 octobre. Le samedi suivant les Red Wings visiteront à leur tour les Canadiens. On peut donc dire que les champions du monde n'auront pas la tâche facile pour débiter la saison.

Des pourparlers sont en cours pour faire jouer une série home and home aux clubs de l'Ontario et du Québec. Certains instructeurs seraient contre l'idée d'une série semblable mais si les magnats de Montréal et Toronto décident que ces séries doivent avoir lieu les autres clubs devront plier l'échine.

Les Braves de Milwaukee et les Yankees de New-York ont été les premières équipes de leur circuit à atteindre respectivement le MILLION de spectateurs à leurs joutes locales cette saison.

D'après votre chroniqueur sportif, le seul club dans la Ligue Américaine qui pourrait supplanter les Yankees dans la course au Championnat et ainsi les empêcher de triompher pour la cinquième année consécutive, serait le Cleveland qui aligne présentement le meilleur trio de lanceurs avec Garcia, Wynn et Lemon qui ont remporté à date l'impressionnant total de 39 victoires, soit le plus haut dans les majeures. Seul Robin Roberts avec 18 victoires dans la Nationale les surpasse.

La récente poussée des Royaux de Montréal leur permettra probablement de terminer en tête de la Ligue Internationale. On sait que les Bisons de Buffalo arriveront à Montréal pour leur importante série forts de 2½ parties d'avance sur le club d'Allston, mais à leur départ de la Métropole ils étaient 1½ partie en arrière des Royaux.

Frank Lane, Gérant Général des White Sox, défendra probablement à ses joueurs de prendre part à des joutes d'exhibition la saison terminée. L'an dernier, Nelson Fox et Eddie Robinson prirent part à la tournée et cette saison ils ne peuvent donner leur plein rendement et Lane attribue cela au fait qu'ils ont joué trop longtemps.

Ted Williams qui avait été hué plus souvent qu'à son tour au Fenway Park de Boston, a reçu une ovation comme il ne s'en était jamais donnée lors de son retour de la Corée.

## POTINS SPORTIFS

Les coursiers de Lucien Dugré de Sherbrooke ont fait parler d'eux en fin de semaine à la Piste du Richelieu.

Les avironneurs du Radisson qui avaient si bien fait au cours de la saison ont été réellement malchanceux de se classer quatrième aux Régates pour le Championnat du Canada en fin de semaine dernière.

Sandy Sommerville, le seul Canadien à remporter le Championnat Américain de Golf sera l'invité d'honneur lors des prochains tournois Labatt et il donnera une exhibition en compagnie du joueur

qu'il avait vaincu en finale en 1932.

Les deux victoires d'affilée remportées par les Yankees de Trois-Rivières contre les Braves de Québec dimanche dernier remonteront certainement le moral de notre équipe. Avec le nouveau joueur de premier but qui doit arriver incessamment notre club se classera sûrement dans les éliminatoires.

Samedi et dimanche prochains se dérouleront sur le parcours du Club de Golf Ki-8-Eb un important tournoi de Golf. Ce sera en outre la première fois qu'un tournoi de Golf pour Professionnels est présenté aux Trois-Rivières.

Si les promoteurs Raoul Godbout et Eddie Quinn de Montréal

Pour vos travaux consultez  
**EDGAR DUVAL**  
Entrepreneur-briqueleur  
564, Bonaventure  
Tél. 4-8644  
Trois-Rivières

de **KUYPER**  
Blended  
**GIN**  
La vraie saveur de Hollande  
FONDÉE EN 1695 DISTILLÉ AU CANADA

Téléphone Résidence: 4-7488      Résidence: 1393, Royale  
Bureau: 6-6944  
**DENONCOURT & DENONCOURT**  
Ernest L.-Denoncourt, B.A.A.      Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte      Architecte  
1425, rue Notre-Dame      Trois-Rivières

**POUR VOS ASSURANCES**  
\* Incendie  
\* Accidents  
\* Responsabilité  
\* Automobile  
**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

# Léon BALCER

## Député combatif



On veut un bon gouvernement!  
Il faut choisir les meilleurs hommes

Le comté de Trois-Rivières  
donne l'exemple  
en envoyant à Ottawa

# LEON BALCER

un des meilleurs députés  
de langue française

**VOTONS LEON BALCER,**

J. H. René de Cotret, C.A.      Henri Ferron, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.      Roland Nobert, C.A.  
Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

# P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur  
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

# P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges      Trois-Rivières      Tél. 6-2591

## Drew promet de diminuer l'impôt sur le revenu de \$400,000,000

**Un régime conservateur hausserait l'exemption des contribuables mariés de \$2,000 à \$3,000 et celle des célibataires de \$1,000 à \$1,500.**

Ottawa. — L'hon. George Drew a promis lundi soir de diminuer l'impôt sur le revenu de \$400,000,000 si le parti progressiste-conservateur est élu le 10 août prochain.

Dans une émission diffusée sur le réseau national de Radio-Canada au cours du temps mis gratuitement à la disposition des partis politiques. M. Drew a dit qu'il haussera l'exemption des personnes mariées de \$2,000 à \$3,000 et celle des célibataires de \$1,000 à \$1,500.

Cette mesure, dit-il, rendra un montant disponible pour la population qui pourra alors le dépenser pour améliorer le marché national des produits agricoles et industriels, et elle permettra également aux contribuables "de demeurer avec quelque argent en poche après avoir payé les lourdes dépenses pour leur maison, leur famille et leurs besoins quotidiens."

L'autre montant de \$100,000,000 sur les \$500,000,000 que les conservateurs ont promis de retrancher des taxes, viendra en réduction sur les taxes indirectes.

M. Drew a dit que des "tentatives ont été faites" pour créer l'impression que les conservateurs abaisseraient les dépenses gouvernementales en diminuant les pensions, les allocations familiales et autres versements du genre.

"J'ai dit clairement, lorsque j'ai annoncé le programme de notre parti au début de cette campagne, que les réductions de taxes projetées par nous ne diminueront en rien les pensions, les allocations ou toute autre forme de services sociaux dont bénéficie la population."

M. Drew a réitéré sa promesse d'exempter les municipalités de la taxe d'accise et de vente de 25 pour cent sur les matériaux dont elles ont besoin.

"Nous avons l'intention", dit-il, "de faire échec à la tendance à la centralisation et à la concentration du pouvoir à Ottawa et d'adopter des mesures de décentralisation afin de rendre le contrôle et la gestion financière des affaires locales aux autorités provinciales et municipales."

Il a ajouté que le gouvernement fédéral a réitéré tout récemment sa décision de ne pas supprimer cette taxe de 25 pour cent. Le ministre des Finances, M. D. C. Abbott, aurait déclaré, samedi soir : "Pourquoi supprimer cette taxe sur les achats effectués par les citoyens comme contribuables des municipalités pour la répartir sur les citoyens en général?"

M. Drew a déclaré que ce raisonnement était faux puisque les contribuables municipaux sont en général ceux sur lesquels retombe le fardeau des diverses taxes, municipales, provinciales et fédérales.

Le chef conservateur, illustrant les méfaits de la centralisation du pouvoir fiscal à Ottawa, a dit qu'en 1939, 50 pour cent des taxes ont été versées dans les coffres du régime fédéral alors que les municipalités et les provinces obtenant l'autre 50 pour cent, tandis qu'actuellement le gouvernement perçoit 78 pour cent des taxes, et ne laisse que 12 pour cent aux provinces et 10 pour cent aux municipalités.

### Madeleine Caron parle de:

## Préparatifs

ON RECONNAÎT le bon voyageur à ses bagages: La sagesse veut qu'avant le départ le voyageur se décide à emporter: deux fois moins de valises et deux fois plus d'argent qu'il avait d'abord pensé. Avez-vous le courage d'en faire autant?

Si vous voyagez avec un tour organisé, on exige que vous ne preniez pas plus de deux sacs. Si vous voyagez seule, soyez sûre que vous pourriez toujours vous débrouiller si vous étiez prise à porter vous-même vos possessions.

Les tissus nouveaux ne se froissent pas facilement et ils reprennent leur ligne quand on les laisse reposer. Certains tons neutres, les imprimés, le marine et le brun, les effets mouchetés ne laissent pas voir, deviner plutôt, la longue route qu'ils ont parcourue. Un costume va loin sans se fatiguer.

Plusieurs paires de gants lavables constituent un bon placement; ils donnent un air de fraîcheur à la toilette qu'ils accompagnent. Le grand manteau de soie doublé de couleurs vives fera triple emploi, ou mieux, du moment qu'il est traité pour la pluie. Ainsi un manteau marine à doublure rayée a servi de robe, de manteau jour-soir, d'imperméable et même de robe de chambre. Avec un pyjama à pantalon foncé ou les chemises de nuit aussi courtes qu'une robe de rue, un manteau de ce genre fait très convenable en plus de prendre peu de place et de ne pas alourdir la valise.

Faut-il apporter un petit fer électrique?

Disons en passant qu'il y en a un qui se règle comme les gros. Le petit fer a besoin d'un truc pour servir sur le courant électrique européen qui est d'un voltage différent du nôtre. Deux amies intimes, des soeurs ou des cousines pourraient avec avantage mettre en commun les menus accessoires qui tout en étant commodes encombrant et alourdissent les sacs. A deux ou trois, ce supplément rendra service. Le jeu en vaut-il la chandelle pour une personne seule faisant un rapide voyage en Europe? On peut en douter. Mais pendant le séjour en Suisse, vous devriez bien regarder leurs accessoires électriques; ils en ont qui sont fort ingénieux.

Ainsi une sorte de bock de métal et qui sert à chauffer de l'eau, du bouillon, le lait d'une tasse de chocolat. Les restaurants, ici, les comptoirs des pharmacies ont quelque chose de semblable pour faire chauffer la soupe du client mais ce n'est pas pour le grand public. Pourtant ce que le bock peut être commode, tant à la maison qu'en voyage.

Souvenez-vous que les raretés de la fin de la guerre sont choses du passé; on trouve maintenant partout articles de toilette, savons, vêtements. Souvenez-vous aussi qu'un sac trop encombré veut dire une corvée désagréable chaque fois qu'il faut tout y remettre. Pensez aussi qu'un séjour de quinze jours dans un endroit de vacances ou une rapide randonnée sont choses bien différentes quant aux bagages. Pensez que vous ferez des connaissances bien plus vite, si vous ne changez pas de toilette trop souvent, parce qu'on repère une femme autant par la couleur de sa toilette que son visage. C'est là vérité trop souvent négligée. Pas beaucoup de robes, mais des ensembles bien soignés, harmonisés; pas de dépenses exagérées qui vous donneraient un air soucieux, voilà autant de secrets pour passer de bonnes vacances. Bon voyage.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

## Congrès provincial des 4-H le 11 août

Avec le congrès provincial annuel qui aura lieu les 11, 12 et 13 août prochain, les Clubs 4-H clôtureront officiellement leur onzième année d'activité dans notre province. Cette onzième année a été marquée d'activité plus nombreuses que jamais dans tous les coins de la province.

Les 4-H, en effet, ont planté durant cette période pas moins de 102,000 arbres dont la majeure partie provenaient de pépinières—pépinières 4-H ou pépinières gouvernementales—et un certain nombre de forêts ou de boisés d'où ils les avaient auparavant eux-mêmes extraits. Dans le domaine de l'embellissement, les jeunes 4-H y ont également été rondsment, nivelant plusieurs terrains, posant du gazon, accrochant des boîtes à fleurs aux maisons, ornant les propriétés avec des arbres, des haies, etc.

Les 4-H, tous âgés de 10 à 20 ans et recrutés en grande partie dans le milieu rural, ont organisé en 1952-53 près de 300 excursions d'étude, à la suite desquelles leurs herbiers et leurs collections d'histoire naturelle se sont fortement enrichis. Une vingtaine de clubs ont organisé des expositions pour faire voir à leurs parents et à leurs amis les fruits du travail 4-H.

## Un missel en langue Esquimaude

Après trois ans d'un labeur ardu et financièrement très onéreux, les RR. PP. Jean L'Helgouach et Maurice Métayer, O.M.I., missionnaires au vicariat apostolique du Mackenzie, ont réalisé un splendide missel populaire en langue esquimaude et en caractères latins, comprenant aussi des hymnes et des psaumes traduits pour la toute première fois. Pour se rendre compte de la nature de ce travail

de trois longues années, voici un des mots esquimauds dont l'orthographe exigeait l'attention continue de la part des linotypistes et des correcteurs : kraamagiyatooluutiptingnum (de majesté divine). Ainsi de tous les mots, sur les 407 pages du volume.

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

### Pour vos vacances vers l'Atlantique 3 hôtels

#### du Pacifique Canadien

Les trois plus belles villégiatures du littoral de l'Atlantique vous invitent cet été pour vos vacances. L'Hôtel Algonquin à St-Andrews-by-the-Sea, N.-B., l'Hôtel Pines à Digby, N.-E. et l'Hôtel Lakeside à Yarmouth, N.-E. Confort, cuisine et service du Pacifique Canadien. Bains de mer, pêche, tennis, équitation, danse, etc. Jeux et natation des enfants sous surveillance.

Renseignements et réservations de  
J. A. TOURVILLE, AGENT,  
Trois-Rivières, P.Q.  
942, rue Notre-Dame.

Pacifique Canadien



# C'est le TEMPS D'ÉCONOMISER

Achetez votre  
**CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE**  
maintenant!

Voici une occasion de profiter d'une allocation offerte par votre fournisseur d'accessoires électriques et la compagnie Shawinigan Water and Power.

Si vous désirez un chauffe-eau, c'est maintenant que vous devez rendre visite à votre fournisseur d'accessoires électriques... et en acheter un!

**Vous économiserez**

★ \$22.50 sur les frais de filerie et d'installation en achetant un chauffe-eau de grande marque

ou

★ \$12.50 en achetant un chauffe-eau de marque "Economic".

L'achat d'un chauffe-eau électrique est un bon placement puisqu'il vous donnera, pendant des années, plus de confort et plus de loisirs. Ne manquez pas cette aubaine. Achetez le vôtre dès maintenant.



The Shawinigan  
WATER AND POWER CO  
AU SERVICE DE QUÉBEC

## Duplessis veut électrifier toutes les fermes du Québec

Le premier ministre Duplessis a déclaré vendredi soir que son gouvernement a l'intention d'électrifier toutes les fermes du Québec.

Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, M. Duplessis a annoncé que la Commission de l'électrification rurale a été autorisée à dépenser \$300,000 pour l'extension de l'énergie électrique aux régions rurales.

M. Duplessis a dit qu'en 1944 seulement 20 pour cent des fermes du Québec étaient électrifiées. Aujourd'hui 70 pour cent des fermes bénéficient de l'électricité. "Éventuellement", dit-il, nous porterons ce chiffre à 100 pour cent."

M. Duplessis a dit que la rapide extension de l'électrification dans le Québec est due à la législation adoptée par son gouvernement en 1945 pour permettre l'organisation de coopératives d'électricité.

La loi autorise des dépenses de \$10,000,000 à cette fin. Une autre somme de \$10,000,000 a été votée plus tard.

Quoique le Québec soit une région riche en ressources hydrauliques, quelques fermes seulement étaient électrifiées en 1944 et un grand nombre de cultivateurs quittaient les campagnes pour les villes.

Le programme d'électrification qui a débuté il y a six ans, a mis un frein à l'exode des cultivateurs et a rendu les fermes plus at-

trayantes, surtout pour les fermiers qui bénéficient de machines électriques.

Autre résultat, la valeur des fermes a augmenté automatiquement avec l'électricité et les experts estiment qu'elle est d'environ \$50,000,000.

L'électricité a aussi facilité le travail sur la ferme et a diminué le coût de production à une époque où la main-d'œuvre constitue un problème.

L'électrification a permis aux municipalités rurales d'utiliser les puits pour fins de protection contre les incendies et améliorer les services d'eau par la construction d'aqueducs.

M. Duplessis a dit que l'établissement des coopératives d'électricité a eu pour résultat la formation de plusieurs techniciens en électricité. Une partie des fonds a été employée pour former ces ouvriers.

Jusqu'ici, dit-il, 16,200 milles de fils ont été posés dans presque toutes les régions du Québec, "environ cinq fois la distance entre Vancouver et Québec".

M. Duplessis a ajouté que 43 coopératives distribuent présentement l'électricité par l'intermédiaire de ces fils. Le coût de l'électrification s'élève actuellement à \$17,000,000. Environ 100,000 familles de cultivateurs bénéficient actuellement de l'électricité à comparer à 400,000 en 1944.

## Le Duc de Norfolk et le Couronnement d'Elisabeth II

Dans une salle garnie d'estampes, de graphiques et de maquettes, John Howard, seizième Duc de Norfolk et comte d'Arundel et de Surrey, etc., par surcroît grand maréchal de la Cour royale, fut l'homme-clé du couronnement.

Ses fonctions l'obligent à diriger (superviser) toute l'organisation des grandes cérémonies nationales du Royaume-Uni.

C'est depuis 1483, sous Richard III, que les Ducs de Norfolk ont acquis leur titre, qui devint héréditaire à partir de 1672. Le titulaire actuel en a hérité à l'âge de 9 ans, en 1917.

C'est lui qui organisa les funérailles de Georges V, le couronnement jamais réalisé d'Edouard VIII, celui de Georges VI, puis les obsèques de celui-ci.

Son quartier général, le Collège des Armes, comprend quatre grands personnages, qui portent encore leurs titres normands: "le Bleu Manteau Poursuivant"; "le Roi d'armes, Clarenceux"; "le Portollis", "le Rouge Dragon Poursuivant".

La famille des Norfolk est depuis toujours catholique.

Il est assez piquant de voir la plus grandiose cérémonie protestante réglée et mise sur pied par

un non-anglican. Mais il en est ainsi depuis des siècles, et, en Grande-Bretagne, la tradition est immuable.

Mais, quand on y réfléchit, n'est-il pas normal qu'un catholique soit appelé à être le mainteneur et l'ordonnateur d'un rite resté catholique, (en grande partie), et même du seul rite royal d'inspiration catholique dans le monde? (1) (Extrait de la revue UNITAS, juillet-août 1953, pp. 94)

(1) N.D.L.R. Nous avons cru utile d'ajouter la parenthèse: en grande partie, que la revue avait sans doute sous-entendue, étant donné que le Serment royal et la "messe" qui accompagnait le Sacre n'étaient pas totalement catholiques. — Nous croyons que le Duc de Norfolk catholique a toujours reçu de Rome une permission spéciale pour diriger ces cérémonies religieuses proprement anglicanes. — "Seul rite d'inspiration catholique dans le monde", il faut ajouter: dans le monde non-catholique; car il y a encore la Belgique, et bientôt l'Espagne (peut-être aussi la France), où l'on verra la cérémonie d'un sacre royal catholique.

**POÊLE ÉLECTRIQUE... CUISINE FRAÎCHE**



**VOYEZ VOTRE MARCHAND**

**Soyez économe! Servez-vous d'électricité**

**THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY**

**REPARATION DE MONTRE**


Votre montre entièrement réparée: mouvement remis à neuf, nettoyage complet et ajustement. Garantie d'un an comme pour une montre neuve. Le tout pour seulement **\$4.00**

**BIJOUTERIE POSTALE ENRG.**

1493 est, rue St-Zotique, Montréal

**AOÛT 1953** LE CALENDRIER DE *chez nous* PRÉSENTÉ PAR **Molson's**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<p><b>JOUR HISTORIQUE</b></p> <p>18 AOÛT 1673: L'intendant Jean Talon rentre à Québec après un séjour en France et reprend sa brillante carrière en Nouvelle-France. Il crée des fermes et des villages modèles, construit des forges et des tanneries, importe du bétail, établit l'industrie de construction maritime et encourage l'exploration et la colonisation. Déployant une habileté et une énergie exceptionnelles, il donne à l'agriculture, au commerce et à l'industrie de la Nouvelle-France son premier essor.</p>	 <p>Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.</p> <p>Dessins par <i>Barbier</i></p>					<p><b>1</b></p> <p>R-100</p> <p>1930 - LE DIRIGEABLE R-100 SURVOLE MONTRÉAL APRÈS AVOIR TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE</p>
<p><b>2</b></p> <p>1897 - UN TRAVERSIER RELIE MONTRÉAL ET LAPRAIRIE. DURÉE DU TRAJET: 70 MINUTES</p>	<p><b>3</b></p> <p>1847 - LA TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE ÉTABLIE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC</p>	<p><b>4</b></p> <p>1701 - UN TRAITÉ DE PAIX EST CONCLU AVEC LES SAUVAGES, À MONTRÉAL</p>	<p><b>5</b></p> <p>1913 - AU LAC ST-JEAN, UN HOMME QUI ALLAIT SE NOYER SE SAUVE EN S'AGRIPPANT AU PANACHE D'UN ORIGINAL</p>	<p><b>6</b></p> <p>1923 - APRÈS AVOIR NAGÉ DURANT 12 HEURES, OMER PERRAULT ABANDONNE SA TENTATIVE DE TRAVERSER LA MANCHE</p>	<p><b>7</b></p> <p>1913 - NEWSY LALONDE SIGNE UN CONTRAT AVEC LE CLUB DE CROSSE NATIONAL</p>	<p><b>8</b></p> <p>1914 - LE CAMP DE VALCARTIER EST INAUGURÉ</p>
<p><b>9</b></p> <p>1933 - LOU BROUILLARD REMPORTE LE CHAMPIONNAT MONDIAL DES "MI-MOYENS"</p>	<p><b>10</b></p> <p>1923 - DES CAMBRIOLEURS FONT SAUTER LE COFFRE-FORT DE LA BANQUE, À YAMASKA</p>	<p><b>11</b></p> <p>1647 - LAURENT BARMAN OUVRE À QUÉBEC LA PREMIÈRE ÉTUDE DE NOTAIRE AU CANADA</p>	<p><b>12</b></p> <p>1915 - LES CHUTES MONTMORENCY CESSENT DE COULER</p>	<p><b>13</b></p> <p>1642 - MONTMAGNY FONDE LE FORT RICHELIEU (DEVENU SOREL)</p>	<p><b>14</b></p> <p>1861 - INONDATION À MONTRÉAL</p>	<p><b>15</b></p> <p>1932 - DOC GAUTREAU PREND LA GÉRANCE DES ROYAUX</p>
<p><b>16</b></p> <p>1891 - LE SUCRE BLANC SE VEND 4¢ LA LIVRE, LA CASSONADE, 3¢</p>	<p><b>17</b></p> <p>1935 - UN CYCLONE RENVERSE PLUSIEURS MAISONS À VILLEMONTÉL EN ABITIBI</p>	<p><b>18</b></p> <p>1923 - À MONTRÉAL, ON ÉTABLIT UN NOUVEAU SYSTÈME DE NUMÉROTAGE DES MAISONS</p>	<p><b>19</b></p> <p>1913 - LE MONUMENT DE MADELINE, DE VERCHÈRES EST DEVOILÉ À VERCHÈRES</p>	<p><b>20</b></p> <p>1891 - ON ENTREPREND LA CONSTRUCTION DU MONUMENT NATIONAL, À MONTRÉAL</p>	<p><b>21</b></p> <p>1891 - UN CLUB CYCLISTE POUR FEMMES OBÈSES EST FONDE À MONTRÉAL</p>	<p><b>22</b></p> <p>1923 - UN OURS SÈME LA TERREUR À CHARLESBOURG</p>
<p><b>23</b></p> <p>1932 - LE CO-PROPRIÉTAIRE DES CANADIENS, LEO DANDURAND, SUCCEDE À CECIL HART COMME GÉRANT</p>	<p><b>24</b></p> <p>1903 - HAUSSE DE PRIX CHEZ LES BARBIERS: COUPE DE CHEVEUX: 25¢; BARBE TAILLÉE: 20¢; FRICTION: 5¢</p> <p>1891 - PRIX D'EXCURSION SUR LE TRAIN QUÉBEC-MONTRÉAL (ALLER ET RETOUR): \$2.50</p>	<p><b>25</b></p> <p>1797 - POUR \$26, ON ACHÈTE LE DERNIER ESCLAVE VENDU À MONTRÉAL</p>	<p><b>26</b></p> <p>1851 - VOIE FERRÉE INAUGURÉE ENTRE MONTRÉAL ET ROUSÉS POINT</p>	<p><b>27</b></p> <p>1823 - ON NOMME DES COMMISSAIRES POUR DIRIGER LA CONSTRUCTION DE LA ROUTE DRUMMONDVILLE-SOREL</p>	<p><b>28</b></p> <p>1935 - DEL BISSONNETTE COMPTE 4 DES 5 POINTS DES ROYAUX CONTRE LE BUFFALO</p>	<p><b>29</b></p> <p>1916 - GRÈVE DU TRAMWAY À QUÉBEC</p>
<b>30</b>		<b>31</b>				

# POUR LE BIEN PUBLIC

St-Laurent et la candidature libérale dans Trois-Rivières

## La fameuse lettre dont Mongrain se réclame à ses assemblées

Le candidat Mongrain se vante sur les hustings d'avoir l'appui de l'Hon. St-Laurent. Il en donne comme preuve la lettre qu'il a reçue du premier ministre, lorsqu'il fut "choisi" candidat officiel par une convention dont il aurait préalablement réglé lui-même les moindres détails.

Ce n'est pas une preuve bien convaincante, car le public sait que cette lettre rédigée dans les termes les plus secs et les plus impersonnels par l'un des multiples secrétaires de M. St-Laurent avait un caractère strictement officiel qui est loin de prouver, comme le prétend Mongrain, que le chef du parti libéral s'est réjoui de la candidature libérale dans Trois-Rivières.

La lettre conventionnelle qu'a reçue le candidat Mongrain est de celle que reçoivent d'office tous les candidats choisis par une convention, qu'ils soient bien ou mal vus par l'intelligentzia du parti libéral. Mais cette approbation officielle est loin d'être rédigée dans les mêmes termes pour tous les candidats. Ainsi, à titre d'exemple, voici le message empreint de cordialité que recevait M. Jean-T. Richard, candidat libéral dans Ottawa-Est :

*Cher monsieur Richard,*

*Je tiens à vous dire que je suis heureux que vous ayez accepté encore une fois d'être le porte-étendard officiel du parti libéral dans le comté d'Ottawa-Est.*

*Je ne doute pas que, comme par le passé, tous nos amis du comté sauront vous accorder leur plus entier support.*

*Je vous prie donc d'agréer mes meilleurs vœux de succès lors de la prochaine élection.*

*Votre bien dévoué,  
Louis S. St-Laurent*

Et voici maintenant la lettre impersonnelle adressée au candidat Mongrain :

*Cher monsieur Mongrain,*

*J'apprends que vous avez été choisi comme candidat libéral officiel pour le comté de Trois-Rivières.*

*Veillez trouver ici l'expression des meilleurs vœux que je formule pour votre succès lors de la prochaine élection.*

*Votre bien dévoué,  
Louis S. St-Laurent*

Comme on le voit, le ton des lettres du premier ministre diffère, selon que le destinataire est un candidat souhaitable ou plus ou moins indésirable.

Nous comprenons très bien la froideur du parti libéral à l'endroit du candidat Mongrain. Ce dernier, au cours de sa courte carrière politique, a pratiquement tout fait pour décourager la confiance des gens sérieux. Or le parti libéral est formé en majorité d'éléments qui se refusent aux procédés démagogiques dont leur candidat imposé dans Trois-Rivières a donné de si lamentables exemples dans le passé. M. Mongrain s'y prend sur le tard pour détruire la réputation de hableur et de chicanier qui s'est attachée à son nom. La formule qui l'a servi au début se tourne aujourd'hui contre lui.

Conservateurs et libéraux de bonne foi, qui l'ont vu à l'oeuvre dans Trois-Rivières, comprennent que J.-A. Mongrain, à cause de ses graves lacunes, est incapable de jouer dignement un rôle politique et que, pour le plus grand bien de la cause qu'il prétend défendre, il doit être éliminé de toute tâche publique.

L'arrogance des candidats libéraux est à son comble

## La sorte de démocratie qu'entendent ces messieurs

Comment MM. Rochefort et Mongrain comprennent le rôle de député

A mesure que nous approchons du dénouement de la campagne électorale, les candidats libéraux exploitent de plus en plus leur situation de représentants ministériels. Et dans cette voie, ils passent facilement de la menace au chantage. "Votez du bon côté où vous serez punis", disent-ils.

C'est une drôle de façon de comprendre la démocratie : un député n'est utile, selon ces messieurs, que s'il appartient au parti libéral, lequel détient le pouvoir, et donc le patronage, par droit naturel et droit divin.

Veut-on un exemple de l'arrogance de ces messieurs les candidats libéraux? Prenons-en un, à tout hasard, dans l'un des discours de M. J. A. Mongrain, reproduit dans le "Nouveliste" : "Léon Balcer fait sa publicité comme un enfant d'école, dit M. Mongrain, il devrait venir prendre des leçons chez moi. La population du comté sait bien que le parti libéral va être de nouveau porté au pouvoir. C'est pour cela qu'elle va élire un député libéral, parce que SEUL un député libéral pourra obtenir des FAVEURS pour son comté. Elisons un député libéral, et cela nous attirera les bonnes grâces d'Ottawa."

Nous entendons le même son de cloche dans le comté de Champlain où le député sortant Irénée Rochefort décrit avec complaisance "les avantages d'avoir un député qui siège en Chambre avec le gouvernement. Il parle "de contrats, qu'en tant que député du parti au pouvoir", il vient d'obtenir pour des industries de son comté.

Comme on le voit il ne s'agit plus du Parlement, mais du PARTI AU POUVOIR. Le député s'appelle un DEPUTE DU PARTI. Un député qui n'est pas de l'étiquette libérale n'est plus un député, mais une simple anomalie, un non-sens impardonnable, une erreur qui coûte cher.

Cette conception antidémocratique du pouvoir est tellement ancrée dans l'esprit des candidats libéraux et de leur parti, que MM. Irénée Rochefort et J.-A. Mongrain se plaignent tous deux à répéter aux Trifluviens qu'ils n'avaient pas de député au dernier parlement, puisque Léon Balcer n'était pas un député du parti. Selon eux, le gouvernement libéral ne devait rien aux Trifluviens, puisqu'ils avaient élu un député conservateur. Le comté devait être puni pour n'avoir pas compris son intérêt, pour avoir osé manifester un choix qui n'entraînait pas dans les cadres du parti au pouvoir.

Écoutons le député libéral de Champlain nous dire avec naïveté : "Je suis aussi forcé de venir vous rendre compte comme député de Trois-Rivières, car j'ai été forcé de vous représenter parce que vous n'aviez pas de député à Ottawa."

Même J.-A. Mongrain, qui a fait tant de voyages à Ottawa en mal de patronage, réclame aussi fort qu'Irénée Rochefort l'honneur d'avoir représenté Trois-Rivières à Ottawa parce que, selon lui, nous n'avions pas de député. "Vous allez m'envoyer à Ottawa comme député, parce que j'ai fait son travail (à Léon Balcer) depuis deux ou trois ans."

Voilà comment on conçoit la démocratie chez ces messieurs. Pour eux, UN BON DEPUTE est d'abord et surtout UN DEPUTE QUI SIEGE DU BON BORD, fût-il un parfait imbécile, un "suiveux", une simple machine à voter.

Combien de députés du Québec n'ouvrent jamais la bouche à Ottawa, ne participent à aucun débat, même sur les questions les plus vitales, mais se contentent de s'agiter dans les officines, de piloter les favoris, d'organiser le patronage, etc., etc. Ces députés sont de bons députés, selon la conception libérale du mot, et ils sont assurés de la réélection, car ils ont toujours soigneusement veillé sur les intérêts du parti.

Nous croyons que Léon Balcer était bel et bien le député de Trois-Rivières, même s'il ne s'occupait pas de patronage, même s'il ne décrochait pas de gros avantages pour des professeurs, même s'il n'assiégeait pas inutilement la porte de sous-ministres tout-puissants et distants. Il n'a pas laissé passer une seule occasion de participer aux débats importants, de plaider pour les bonnes causes, de défendre les intérêts des siens. Nous croyons que, sans distribuer de grosses probendes à quelques-uns de ses électeurs, il était beaucoup plus et beaucoup mieux le représentant de son comté que ces députés-parasites que nous avons décrits plus haut.

## Calme partout, sauf dans Trois-Rivières

On se plaît à dire partout que la lutte électorale se poursuit dans le calme et dans un climat de sérénité. Si la campagne soulève les antagonismes traditionnels, elle se déroule quand même avec une certaine dignité qui exclut les outrances et les procédés de mauvais goût. Dans la plupart des circonscriptions, on note, chez les électeurs, une indifférence marquée pour tout ce qui a trait à la propagande électorale.

"Le Droit", quotidien d'Ottawa, vient de mener une enquête sur l'attitude des électeurs au cours de cette campagne. Le résultat de cette enquête révèle que seulement 2% des électeurs vont aux assemblées, 14% lisent les rapports des journaux et 12% écoutent les causeries à la radio.

C'est bien différent aux Trois-Rivières où les luttes électorales ont pris une tournure âpre et incivile depuis que M. Mongrain se mêle de politique. Qui sème le

(Suite à la page 4)

## L. Bertrand, député modèle, est réélu par acclamation

M. Lionel Bertrand, candidat libéral de Terrebonne, vient d'être élu par acclamation. Nous nous associons à des journaux de toutes nuances pour le féliciter chaudement de ce nouveau succès. Excellent journaliste, orateur de belle venue, dévoué secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de la province, M. Bertrand honore le parti qui le compte dans ses rangs. Il est libéral dans le meilleur sens du mot, en ce sens qu'il est un esprit généreux, compréhensif, sans préjugés. Durant les douze années qu'il a siégé à la Chambre, il n'a jamais manqué d'appuyer les bonnes mesures et de combattre celles qui, même suggérées par les chefs de son parti, lui paraissaient contraires à l'intérêt du peuple. Dans la campagne du plébiscite, il n'a pas hésité à différer publiquement d'opinion avec son chef M. King et à conseiller aux électeurs de voter dans la négative. L'un des rares parmi les députés libéraux du Québec, il a su se placer bien au-dessus de l'esprit de parti et se permettre de

mettre en question certains points importants de la politique ministérielle. Il s'est posé en adversaire de la centralisation, encore que dans ce domaine il aurait pu y aller moins timidement.

M. Bertrand a toujours su, au Parlement, comme ce devrait être le rôle de tout député du Québec, travailler à promouvoir la cause de l'autonomie canadienne. Avec adresse et discrétion, il s'est efforcé de canadianiser notre politique, de freiner les tendances impérialistes qui se manifestaient au temps de la guerre. On l'a même vu s'élever contre les privautés d'une bureaucratie toute-puissante et prêcher la décentralisation.

Cette attitude constructive et modératrice, M. Lionel Bertrand l'a tenue au sein d'un parti dont il endosse la politique générale, mais en se réservant toujours le droit de plaider bon sens ou sens commun chaque fois que le gouvernement lui paraît s'écarter des principes d'une saine démocratie.

Voilà un député canadien français aux Communes qui devrait servir de modèle de sincérité, de réserve et de franc-parler à tous ceux que nous aurons élus au soir du dix août prochain : membre d'un parti, mais surtout loyal mandataire de l'intérêt public.

**Tout le monde est d'accord :**

**St-Laurent ne veut pas de Mongrain  
Tout Trois-Rivières veut Balcer !**



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires  
Raymond Douville  
et Clément Marchand

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public  
1045, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone: 6-8404